

# L'EUROPE DES PHILOSOPHES

4 CDs Audio, co-édition M-Editer/EuradioNantes, 2012  
(Entretien réalisé par Elise Cannuel à EuradioNantes le 9 janvier 2009)

Joël GAUBERT

## I – L'ORIGINE HISTORIQUE ET LE FONDEMENT THÉORIQUE ANTIQUES DE L'EUROPE

**Quatrième de couverture :** L'Europe ne vient pas de sortir, elle a une date et un lieu de naissance : les VI<sup>e</sup> - V<sup>e</sup> siècles avant J.-C., en Grèce antique, qui a fait passer l'esprit humain du *muthos* au *logos*, d'un principe d'autorité transcendant (divin) à un principe d'autorité immanent (humain), pour engendrer la double Idée de la science et de la démocratie, tendue vers la vérité et la liberté. Mais cette origine factuelle particulière constitue surtout un fondement idéal universel qui, depuis, oriente comme un *telos* (un but) l'histoire de l'humanité tout entière, comme l'établit HUSSERL, en de « sombres temps » historiques, dans *La crise de l'humanité européenne et la philosophie* (1935), ce dont le siècle des Lumières témoigne par excellence. (23'15)

1 - L'origine philosophique antique de l'Europe : le passage du *muthos* au *logos*, de la tradition mythico-religieuse à l'exercice partagé de la raison à la recherche de la vérité et de la liberté

2 - L'Europe selon Husserl : la constitution de l'attitude théorique (philosophico-scientifique) en rupture avec l'attitude mythico-religieuse comme fondation et destination de l'humanité européenne et universelle, susceptibles de sauver l'Europe de la barbarie contemporaine

3 - Vers la « reprise » historique de l'esprit grec et romain par « les Lumières »

## II – LA FÉCONDATION PAR « LES LUMIÈRES » DE LA FONDATION ANTIQUE DE L'EUROPE

**Quatrième de couverture :** Le siècle des Lumières (XVIII<sup>e</sup>) féconde la fondation grecque et romaine de l'Europe philosophico-scientifique et juridico-politique en en universalisant les conquêtes historiques par la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* (1789), et en concevant le devenir du genre humain tout entier comme étant tendu vers l'*Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique* (KANT, 1784). L'histoire est alors pensée comme étant orientée par l'Idée républicaine de l'Etat-Nation souverain (ROUSSEAU, *Du contrat social*, 1762 ; illustré par la Révolution française puis par le XIX<sup>e</sup> siècle) et de la paix universelle par le droit (KANT, *Projet de paix perpétuelle*, 1795 ; illustré au XX<sup>e</sup> siècle par la SDN et l'ONU), la République universelle devant s'entendre non pas comme un Etat fédéral mondial mais comme une Confédération d'Etats-Nations. (19'30)

1 - L'universalisation européenne de l'Idée d'humanité : l'Europe selon Rousseau et Kant (le principe de souveraineté du peuple et l'idée de paix perpétuelle par le droit)

2 - Le problème du modèle institutionnel de l'Europe : Fédération ou Confédération d'Etats-Nations, ou Etat mondial final ?

3 - L'Etat-Nation comme creuset de la constitution démocratique des peuples d'Europe (en France notamment) : le problème du transfert de souveraineté

### III – LA RÉSURGENCE DE L’IDÉE ET DE LA REALITÉ EUROPÉENNES AU CŒUR DU XXÈ SIECLE

**Quatrième de couverture :** Il n’a pas fallu moins de deux tentatives de suicide (deux guerres mondiales) pour que, paradoxalement mais nécessairement, l’Europe tâche de reprendre conscience de soi et confiance en soi, en se lançant dans une édification institutionnelle inédite jusque-là dans l’histoire. Les obstacles externes mais aussi les ambiguïtés internes rencontrés sur la voie de cette intégration économique, sociale, politique et culturelle (comme dans le domaine scolaire, mais aussi et surtout quant au sens même de l’Europe actuellement en construction : Cheval de Troie de la mondialisation néo-libérale ou bien pôle de résistance ?), ont engendré un sentiment de déficit démocratique chez les peuples d’Europe, jusqu’au rejet par certains d’entre eux du Traité Constitutionnel Européen (en 2005), ce qui repose le problème de la meilleure forme de gouvernement : démocratie ou/et République ? (21’10)

1 - La résurgence et la construction de l’Europe dans la seconde moitié du XXè siècle : quel mode d’intégration juridico-politique pour l’Europe contemporaine ? La résistance des peuples à l’engrenage fédéral (par souverainisme ?)

2 - La question scolaire : quelle école pour quelle Europe ? Culture générale ou/et culture technique ? Lumières ou obscurantisme ?

3 - Le « non » (français et hollandais) au Traité Constitutionnel Européen (2005). L’Europe : fer de lance de la mondialisation néo(pseudo)-libérale ou coup de frein à l’ultra-capitalisme ? Démocratie ou/et République ?

### IV – LES DÉFIS DE L’EUROPE AU XXIÈ SIÈCLE

**Quatrième de couverture :** Confrontée à la crise globale engendrée par la mondialisation économique et financière tout comme au scepticisme touchant à ses propres principes fondateurs : Liberté, Egalité, Fraternité, mais aussi Laïcité (de plus en plus mise à mal par un retour du religieux prétendant à un sacré refondateur du théologico-éthique et même du théologico-politique), l’Europe semble éprouver de plus en plus de difficulté à se comprendre et à se vouloir elle-même. En témoigne la question des frontières intérieures (fuite en avant d’un élargissement géographique au détriment d’un approfondissement politique) et extérieures (l’Europe a-t-elle vocation à intégrer... le monde entier ?) : intégration ou désintégration de l’Europe ? (24’30)

1 - Le retour du fondamentalisme religieux : le problème de la laïcité en Europe. Quelle place pour les religions dans la Cité ?

2 - La difficile « Unité dans la diversité » pour des sujets politiques devant se ré-ouvrir à l’histoire : l’Europe comme produit anonyme d’un techno-droit procédural ou comme auteur/acteur politique et stratégique dans un monde multipolaire ?

3 - La question des frontières et des cercles concentriques d’intégration de l’Europe : élargissement et/ou approfondissement ? La Turquie (par exemple) est-elle européenne ? Pour une Confédération européenne républicaine, démocratique et laïque

« La crise de l’existence européenne n’a que deux issues : soit la décadence de l’Europe devenant étrangère à son propre sens vital et rationnel, la chute dans l’hostilité à l’esprit et dans la barbarie ; soit la renaissance de l’Europe à partir de l’esprit de la philosophie, grâce à un héroïsme de la raison (...) Le plus grand danger pour l’Europe est la lassitude.», E. HUSSERL, *La crise de l’humanité européenne et la philosophie* [1935], Paris, Hatier/Profil, 1992, p. 78, traduction, présentation et annotation, N. Depraz.